

Présentation d'Alain GIRARD

D^r Bernard Cavalier, président

Chère Confrère,

Il est rare qu'un Curriculum Vitae comporte 14 pages de format A4. Pourtant le vôtre, tel qu'il m'a été transmis par notre secrétaire perpétuel est bien riche de 14 pages.

14 pages, c'est assez impressionnant et le médecin que je suis s'est immédiatement demandé s'il n'avait pas à faire à un hyperactif qui devrait bénéficier de toutes les avancées actuelles que propose la faculté pour traiter ce type de pathologie. Je plaisante bien entendu. Chacun sait en effet que les hyperactifs s'ils sont souvent intelligents et inventifs terminent rarement ce qu'ils entreprennent, incapables qu'ils sont de se concentrer suffisamment longtemps sur la même tâche. À l'évidence, cela n'est pas votre cas. Votre CV est donc très fourni. Sans prétendre à l'exhaustivité, j'y ai relevé pas moins de 186 publications et articles divers. La première de la liste que j'ai eue entre les mains, ayant pour titre « Le prieuré Saint-Pierre de Pont-Saint-Esprit » parut en 1969. Cela donne une moyenne de 3 à 4 articles par an.

Hyperactif pathologique ? Définitivement non bien entendu ! Chez vous il m'a semblé déceler au moins deux moteurs à votre boulimie d'activité.

- Le premier, souligné par notre présidente d'alors madame Simone Mazauric lors de votre communication présentée ici même en avril 2019 est sans conteste la passion. Vous êtes un passionné : passionné d'histoire médiévale, surtout celle qui concerne la basse vallée du Rhône et plus particulièrement votre bonne ville de Pont-Saint-Esprit. Passionné également d'art et de musée. Madame Mazauric rappelait ce même jour que vous dites vous-même de votre métier de conservateur que : « Un[1] conservateur de musée a une familiarité avec les œuvres d'art, celle-ci vous grandit pour partager avec les autres. Être conservateur, c'est une passion au quotidien pour les œuvres et une passion de les faire comprendre au public, de transmettre la matérialité et la connaissance qu'il y a autour. Un musée, c'est une collection pour ceux qui ne peuvent avoir d'œuvre chez eux ».

- Le deuxième dévoilé par vous-même lors de votre départ à la retraite : la peur du vide. Sans doute est-elle apparue bien avant cette heure fatidique et participe-t-elle à votre activisme intellectuel.

Il n'est donc pas étonnant qu'outre vos nombreuses publications et vos activités de conservateur, vous soyez également membre de 4 sociétés savantes, dont la nôtre, membre de nombreux Conseils scientifiques ou commissions diverses dans les domaines d'expertises qui sont les vôtres. Bien entendu ce travail a été reconnu. L'obtention des Palmes académiques en 1996 avec le grade de chevalier et depuis juillet 2015 le titre d'Officier de l'ordre des Arts et des Lettres viennent reconnaître tous les services que vous avez rendus à ces disciplines. Vous avez également obtenu le Grand prix de l'Académie de Vaucluse ainsi que le Premier prix Gobert de l'Institut de France.

Vous êtes membre correspondant de notre compagnie depuis 1978 et élu membre non résident depuis le 15 décembre 1989.

Malheureusement, c'était un temps où l'informatique n'était pas encore aussi largement utilisée qu'elle l'est aujourd'hui dans nos murs. Les doigts de fée de notre secrétaire perpétuel ne s'étaient pas encore emparés de cette question, aussi n'avons-nous aucune trace du discours qui a dû être prononcé à l'occasion de votre réception et de votre réponse à cet accueil de bienvenue. Fort heureusement la présentation de Madame Mazauric lors de votre communication du 5 avril 2019, le curriculum vitae transmis par notre secrétaire perpétuel ainsi qu'un « digest » de ce qui a été publié par le Conseil Général au moment de votre départ à la retraite permettent de pallier partiellement cette lacune.

Vous avez donc été conservateur du musée Paul Raymond de Pont-Saint-Esprit, conservateur en chef des musées du Gard rhodanien, mais également fondateur d'un musée d'art sacré qui se revendique comme un musée laïque d'art sacré. Cherchez l'oxymore ! Une œuvre exposée dans ses murs vient cependant éclairer notre lanterne quant aux objectifs de ce musée. Vous avez pu en faire l'acquisition grâce à l'aide et l'appui d'un complice, le père Sablier, curé à l'époque de Pont-Saint-Esprit. Il s'agit d'un blouson de l'idole des jeunes des années soixante et suivantes. Je veux parler de Johnny Hallyday, chacun l'aura compris. Il fallait oser le faire et vous l'avez fait.

Fils d'un père très investi dans la politique bagnolaise à la Libération, puis dans la vie spiripontaine puisqu'il a été pendant 60 ans Conseiller municipal de cette ville, vous avez été selon vos dires « élevé dans le culte de la chose publique et du don de soi pour les autres ». Cependant votre mère, elle, vous a toujours appris à vous méfier du politique. Aussi avez-vous toujours veillé à maintenir une certaine distance entre la chose politique et la chose publique. « J'ai toujours eu la conscience de ne pas servir des hommes mais des collectivités territoriales » avez-vous dit un jour.

Pour plagier une formule d'une célèbre émission de télévision, je dirais que votre règle de trois pourrait être la suivante :

- Passions au pluriel.
- Peur du vide et de l'ennui.
- Sens de la chose publique.

« La carte de la chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon », tel est le titre de la communication que vous allez nous faire aujourd'hui.

Qu'entend-on par cartes de Chartreuse ? Quelles fonctions pouvaient avoir pour les pères chartreux ces mystérieuses cartes ?

Voilà bien deux interrogations qui n'auront plus lieu d'être à la fin de votre présentation.

Nous vous écoutons.

*

**